

**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CAREME**  
**31 mars 2019 – Année C**

Chers frères et sœurs,

Il n'est pas rare que certains appellent cet évangile non pas parabole « de l'enfant prodigue » mais « de l'enfant prodige »...

Evidemment, cela n'est pas tout à fait exact, car il n'y a rien de prodigieux dans l'attitude du plus jeune des deux fils, hélas !

Pécher et s'éloigner de Dieu n'a malheureusement rien d'extraordinaire : c'est d'un banal chez les êtres humains ...

Revenir à Dieu, par contre, c'est déjà un peu plus exceptionnel... il n'y a qu'à voir la fréquentation du confessionnal...

Mais ce qui est sûr, et c'est ce qui est prodigieux, ce n'est pas l'attitude de l'enfant, mais bien l'attitude du Père ! Elle est extraordinaire, surnaturelle, tient du prodige !

C'est pourquoi, pour cette homélie, permettez-moi d'aller tout de suite aux versets qui nous parlent de ce père prodigieusement bon, car en matière de péché, nous en savons tous hélas un rayon, car - encore hélas - c'est du vécu... !

*Comme il était encore loin,  
son père l'aperçut et fut saisi de compassion ;  
il courut se jeter à son cou  
et le couvrit de baisers.*

TGV de l'amour !

On imagine sans difficulté ce père dégringolant du perron de la maison, courant dans l'allée, la dignité du vieillard courbé plus encore par les soucis que par l'âge cédant la place à l'empressement de l'amour...

L'amour véritable n'attend pas, la compassion et la miséricorde encore moins, dans un cœur comme Celui de Dieu !

Et comme un fleuve qui emporte tout sur son passage, il emmène son fils repentant bien au delà de ce qu'il espérait...

Non, il ne sera pas le renégat.

Non, il ne sera pas le fils marqué à tout jamais de l'étiquette « prodigue » même si c'est ainsi qu'il sera souvent considéré - non pas par la Sainte Ecriture - mais par les esprits qui s'arrêtent finalement aux problèmes de l'argent gaspillé... car c'est cela être prodigue, c'est être dépensier de façon excessive... une vision très terre à terre, très économiste de l'Évangile...

Non, il ne sera pas non plus traité comme l'un des ouvriers de la maison...

Il sera le fils couvert d'honneurs et de gloire pour lequel on aura tué le veau gras !

Prodigieux, n'est-ce pas !

Oui, là est le prodige : qu'une telle faute ait révélé un tel amour !

« O Felix culpa »...

Ô bienheureuse faute qui nous valut un tel Rédempteur, chanterons-nous dans la nuit de Pâques pour célébrer la victoire du Rédempteur...

Le Rédempteur que les Pères de l'Église ont reconnu précisément dans ce veau tué pour couvrir de gloire ce fils pécheur repenté.

Je vous cite Saint Jean Chrysostome :

*Le père commande d'amener le veau gras (...):*

«... le veau gras», c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il est ainsi appelé à cause du sacrifice de son corps immaculé ;

« gras » parce qu'il est une victime si riche et si excellente, qu'elle suffit à la rédemption du monde entier.

*Le père commande (...) de le tuer pour le festin qu'il fait préparer :*

*Ce n'est pas le père lui-même qui met à mort le veau gras, mais il le laisse immoler par d'autres, car c'est par la permission du Père, et le consentement du Fils, que ce dernier a été crucifié par les hommes.*

Lire cette parabole avec cette explication de St Jean Chrysostome nous aide à comprendre pourquoi l'Eglise l'a choisie comme évangile de Carême, temps liturgique qui - ne l'oublions pas - est celui qui accompagne les catéchumènes vers leur baptême et nous prépare à Pâques..

Ainsi, nous découvrons que de fait, le baptême est évoqué par ce vêtement demandé pour revêtir son fils : il annonce le vêtement blanc dont on revêt le catéchumène après l'avoir plongé dans les eaux baptismales.

*Recevez ce vêtement blanc, dit le célébrant lors du baptême des adultes, ajoutant ; puissiez-vous garder intacte votre dignité de fils de Dieu...*

Cette dignité de fils perdu par le péché originel que l'homme retrouve précisément par le baptême... comme le plus jeune fils de la parabole qui avait perdu sa dignité, au point de ne pas même être au rang des porcs, la retrouve grâce au prodige de la miséricorde de son Père.

Avec la clef de lecture donnée par St Jean Chrysostome, nous comprenons aussi ce qu'évoque la bague demandée pour être passée au doigt.

Un tel anneau était la marque distincte des élus dans l'Ancien Testament.<sup>1</sup> Or, le Baptême fait entrer dans la nouvelle alliance les élus de son Père.

L'anneau au doigt est également, nous dit saint Augustin<sup>2</sup>, *le gage de l'Esprit Saint, à cause de la participation à la grâce dont le doigt est comme la figure*. Or, le Baptême donne de pouvoir vivre et agir sous la motion de l'Esprit Saint par les dons du Saint-Esprit (C.E.C n° 1266)

Il est encore, nous dit cette fois saint Ambroise, *le signe d'une foi sincère et l'emblème de la vérité* ; Or, nous le savons aussi, c'est par le baptême que l'on reçoit la Foi et que l'on est « illuminé » par la splendeur de la vérité révélée<sup>3</sup>.

Quant aux sandales, explique encore le saint évêque d'Hippone, elles figurent « la préparation à la prédication » car le baptisé est invité à parcourir à son tour les collines pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut.

Souvenez-vous de la lettre de St Paul aux Ephésiens<sup>4</sup> qui nous dit que *nous devons avoir pour chaussures le zèle à propager l'Evangile de la paix, ayant toujours en main le bouclier de la foi*.

Les sandales sont également la tenue de l'homme libre, par opposition à l'esclave qui ne porte pas de sandales mais dénoue les courroies de celles portées par son maître (rappelons-nous St Jean Baptiste). Et le baptême libère de l'esclavage de Satan et confère la liberté des enfants de Dieu !

Les sandales font aussi partie de la tenue que portent les juifs pour le repas de la Pâque, annonciatrice de l'Eucharistie, ce banquet des noces de l'Agneau où le Christ se donne en nourriture.

---

<sup>1</sup> Ez IX, 4.

<sup>2</sup> Catena aurea n° 10517

<sup>3</sup> Cf. C.E.C n° 1216 : " Ce bain est appelé *illumination*, parce que ceux qui reçoivent cet enseignement [catéchétique] ont l'esprit illuminé ... " (S. Justin, apol. 1, 61, 12). Ayant reçu dans le Baptême le Verbe, " la lumière véritable qui illumine tout homme " (Jn 1, 9), le baptisé, " après avoir été illuminé " (He 10, 32) est devenu " fils de lumière " (1 Th 5, 5), et " lumière " lui-même (Ep 5, 8) :

<sup>4</sup> Ep VI, 14-16

Et là, vous aurez reconnu la raison pour laquelle ce Père invite au festin.

Pas n'importe quel festin, le festin ayant pour nourriture le veau sacrifié, image du Christ immolé de façon sanglante sur la croix et de façon non sanglante, sur nos autels à chaque messe...

Nous le savons, le Baptême conduit à l'Eucharistie, cette nourriture annoncée par la manne dont nous parlait la 1<sup>ère</sup> lecture.

Ainsi, frères et sœurs,

Si l'Eglise est déjà dans la joie, comme l'annonce la couleur liturgique rose, c'est parce qu'elle voit s'avancer vers Dieu le Père, ses catéchumènes qui, tel le fils de la parabole, vont pouvoir *être réconciliés avec Dieu par le Christ*, comme le disait la 2<sup>ème</sup> lecture.

Oui, soyons dans la joie avec eux, pour eux et grâce à eux et surtout, grâce à la grande bonté prodigieuse de Dieu notre Père qui est allé à leur rencontre et va les revêtir du manteau de la grâce, passer l'anneau de l'Esprit Saint et de l'alliance nouvelle et éternelle à leur doigt et les chausser de sandales pour en faire les messagers de l'Évangile !

Ne soyons pas comme le Fils aîné.

Réjouissons-nous de ces baptêmes qui approchent.

Sentons-nous concernés, peut-être même jusqu'à prendre la décision de retarder nos départs en vacances pour être là pour le baptême de Léa la nuit de Pâques et ceux d'Emilie, Zoé, Enzo & Cyprien le jour de Pâques.

Réjouissons-nous également d'avoir l'opportunité de renouveler les promesses de notre propre baptême lors de la veillée pascale et celle de pouvoir renouveler notre état de grâce baptismal par la confession que nous allons faire dans les jours à venir.

D'où cet appel que nous a adressé ce si grand ambassadeur de Dieu qu'est saint Paul, et il savait de quoi il parlait, lui grand converti :

*par nous, nous a-t-il dit, c'est Dieu lui-même qui lance un appel :*

*nous le demandons au nom du Christ,*

*laissez-vous réconcilier avec Dieu.*

Et pour convaincre ceux qui parmi nous hésiteraient donc à se confesser dans les jours à venir, voici une dernière phrase d'un père de l'Eglise, Tertullien<sup>5</sup> :

*Je pense à ce père qui attend son fils prodigue, qui l'accueille avec joie quand la misère le lui ramène (...)  
Mais ce père, qui est-ce ? C'est Dieu. Un père plus père que Dieu, il n'y en a pas ; un plus tendre, il n'y en a pas. Toi, donc, qui es son fils, sache que même si tu le quittes après qu'il t'ait adopté, même si tu reviens nu, il te recevra : il se réjouira de te voir revenir, plus encore que de voir les autres rester bien sages.*

Jésus n'a pas évoqué dans cette parabole la mère de ses deux fils... sans doute pour ne pas mélanger tous les plans, mais on peut s'imaginer facilement la joie de celle-ci en voyant cette accolade du père... et combien elle dut alors s'affairer à préparer ce festin...

Alors que nous allons, une fois encore, participer au festin des noces de l'Agneau par cette messe, puisse Notre Dame nous aider à en mesurer la profondeur... puisse-t-elle nous aider à comprendre combien le baptême est une grâce inouïe qui ouvre les portes au festin céleste dont l'Eucharistie nous donne un avant-gout.

Puisse-t-elle également, puisqu'on l'appelle Mère de miséricorde, nous aider à comprendre, et plus encore, à vivre cette parabole que nous avons méditée et que l'on appelle aussi « parabole de la miséricorde »... car le prodige, c'est bien la miséricorde divine !

---

<sup>5</sup> De Paenitentia, ch. 8 (PL 1, 1242-43; SC 316, p. 178)

**PRIERE UNIVERSELLE**  
**31 mars 2019 - année C**

*Frères et sœurs bien-aimés, à l'approche des solennités pascales, demandons avec plus d'insistance au Seigneur, d'accorder sa Miséricorde en réponse à nos prières de ce jour.*

**Prions pour Notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres,  
ministres ordinaires du baptême et du sacrement de réconciliation.  
Demandons Lui de les soutenir dans cet apostolat  
afin que par le don de la miséricorde du Seigneur  
ils aident les âmes à goûter le Joie d'être et de vivre en fils de Dieu.**

**Prions pour les catéchumènes  
qui se préparent à recevoir le baptême  
et à revêtir le vêtement des noces de l'Agneau.  
Demandons au Seigneur de les soutenir  
dans leur marche vers les eaux vives du Baptême  
qui feront d'eux ses fils et filles dans le Christ.**

**Prions pour les 24 jeunes qui ont reçu hier  
le sacrement de la Confirmation en cette église.  
Demandons au Seigneur de les aider  
à vivre pleinement des dons de son Esprit Saint  
et à porter d'abondants fruits dont celui de la joie chrétienne.**

**Prions pour ceux qui cherchent le Seigneur  
ou qui hésitent à sortir du péché.  
Supplions le Seigneur de mettre sur leur route des âmes fraternelles  
capables de les guider vers la Joie de Dieu qui pardonne et guérit.**

**Prions enfin les uns pour les autres  
afin que la Joie de Dieu pour tout pécheur qui revient vers Lui,  
nous stimule à recourir  
sans tarder et fréquemment  
au Sacrement de Sa Miséricorde et à l'Eucharistie..**